

I. EXPLORER LA BIBLE

La Bible a beaucoup à dire à propos de l'argent. Nous avons sélectionné les passages suivants pour nous aider à comprendre la pensée de Dieu concernant notre don financier.

A. Le Don de la Dîme dans la Loi de l'Ancien Testament

Le peuple d'Israël était appelé à donner la dîme ou les dix pourcent de leur produit, à l'Eternel et à Son œuvre (Lv 27:30-32; Nb 18:23-24). En plus de ces dîmes exigées, il y avait aussi beaucoup d'autres offrandes et d'autres taxes qui sont appelées dîmes. Un croyant sérieux de l'Ancien Testament qui essayait de garder la loi redonnait quelque chose autour de 28 pourcent de son revenu à Dieu. Ceci était composé principalement de bétails et des produits des champs.

Hormis les aspects techniques du don de la dîme dans l'Ancien Testament, la dîme était une discipline spirituelle personnelle que Dieu avait promis d'honorer. Manquer de donner la dîme était considéré par Dieu comme un vol, puisqu'elle lui appartenait. Dieu défia les Israélites de l'éprouver sur cela, promettant de déverser sa bénédiction sur ceux qui lui apportaient la dîme entière. (Mt 23:23-24).

B. L'Offrande de Bon Cœur pour le Tabernacle

La dîme n'était d'aucune manière la seule méthode pour collecter des fonds dans l'Ancien Testament. Pendant la marche dans le désert, Dieu instruisit Moïse de collecter une offrande de bon cœur du peuple pour bâtir le Tabernacle (Ex 25:1-8). Le peuple donna de son bétail, de ses biens personnels et même leur labeur en réponse à cet appel (Ex 35:4-29). Il n'était pas forcé à donner, mais il donna volontairement. Au fait, il donna au-delà de ce qui était nécessaire, à telle enseigne que Moïse demanda au peuple de cesser de donner (Ex 36:4-7).

C. David Donne d'une Manière Exemplaire pour la Construction du Temple

David avait compris le don sacrificiel, à telle enseigne qu'il refusa de donner à Dieu ce qui ne lui coûterait « rien » (1Ch 21:24). Le roi David donna sacrificiellement ses richesses pour que le Temple de l'Eternel soit plus tard bâti par son fils Salomon (1Ch 29:1-5). Le don de David était un exemple qui inspira les autres, et après lui les dirigeants d'Israël donnèrent (1Ch 29:6-9). La prière de David suivant cette offrande indique son attitude par rapport au don (1Ch 29:10-20). Nous avons appris que David donna avec un esprit de louange et d'actions de grâces à l'Eternel. David a aussi indiqué que les richesses et la fortune, toutes choses appartiennent au Seigneur (1Ch 29:16). Donner est simplement une occasion de retourner à Dieu une petite partie de ce qu'il nous a donné. David même s'émerveilla à haute voix de comment Dieu pouvait lui accorder un privilège tel que donner (1Ch 29:14).

D. Donner dans la Pauvreté

Jésus loua la veuve qui donna une modique somme (Lc 21:1-4). Il le fit ainsi parce que ces deux pièces d'argent s'élevaient à cent pourcent de sa richesse. Cet événement eut lieu avant que l'église ne soit établie à la Pentecôte. Dès lors avant même l'âge de l'église, lorsqu'il n'était pas question que Dieu exigeât une dîme, le Seigneur était

satisfait lorsque les croyants ont offert librement plus que ce montant. Il est aussi clair qu'il est intéressé et observe le montant que nous donnons.

Il y a un autre principe clair dans ce passage. Le temple était un bâtiment coûteux couvert d'or (Mc 13:1; Mt 23:16). Certainement que le temple n'avait pas besoin de l'argent de la pauvre veuve. Mais Jésus était satisfait qu'elle l'ait donné quand même qu'il considéra qu'elle l'avait donné à Dieu plutôt qu'au temple. Peu importait que les maîtres religieux fussent hypocrites, ou qu'il sût que les Romains détruiraient le temple dans quelques années. Nous donnons à Dieu et non à l'homme. Mais nous donnons à Dieu à travers l'église.

E. Le Financement des Dirigeants de l'Eglises du Nouveau Testament

Les dirigeants spirituels du Nouveau Testament étaient supportés par des moyens variés. Jésus et les disciples étaient supportés, en partie au moins, par des femmes qui faisaient route avec eux (Lc 8:1-3). Lorsque Jésus envoya ses disciples prêcher l'Evangile dans la Galilée il leur donna consigne d'attendre leur provision de la part de ceux à qui ils serviraient par l'Evangile (Mt 10:10; Lc 10:5-8). En tant que serviteur de Dieu, l'apôtre Paul avait le droit d'être supporté financièrement par ceux parmi lesquels il servait tout comme les sacrificateurs de l'Ancien Testament étaient supportés (1Co 9:4-14). Ici et ailleurs (1Tm 5:8). Paul encouragea les églises à supporter ceux qui les servaient. Pour des raisons qui lui étaient propres, Paul n'avait pas toujours exercé son droit de recevoir le soutien financier de la part de ceux qu'il servait. Par exemple, Paul ne reçut aucun soutien financier des Corinthiens, Dieu qu'il eût pu en faire la demande (1Co 9:12). Par contre, Paul se supporta principalement par la fabrication de tentes afin de ne pas être à charge à l'église (Ac 8:2,3; 1Co 4:12).

Nous avons appris également que les Philippiens donnèrent au ministère de Paul (Ph 4:15-20). Il est intéressant de noter que la phrase souvent répétée « *et mon Dieu pourvoira à tous vos besoins* » se trouve dans le contexte où Paul félicite les Philippiens pour leur don. Paul savait que Dieu pourvoirait à tous les besoins des Philippiens parce qu'ils avaient donné généreusement à son ministère. En d'autres termes, Dieu pourvoit lorsque nous donnons fidèlement.

F. La Collecte Pour les Saints de Jérusalem

Paul proposa de faire une collecte spéciale pour les saints nécessiteux de Jérusalem qui traversaient une période de famine. Dans sa première lettre aux croyants de Corinthe il décrit exactement comment l'offrande devrait être collectée (1Co 16:1-2). Il s'attendait à ce que chaque croyant donne volontairement le premier jour de la semaine (dimanche). Aucun pourcentage exact n'était mentionné. Mais Paul demanda pour montant « selon leur capacité ».

Dans la seconde lettre de Paul aux Corinthiens il enseigna de nouveau sur cette offrande. Deuxième Corinthiens 8:1-6 et 9:6-11 contiennent peut-être les principes les plus défiants se rapportant au don dans le Nouveau Testament. Paul commence en utilisant l'exemple du don des églises de la Macédoine (2Co 8:1-6). Ils donnèrent généreusement dans la pauvreté, même au delà de ce qu'ils pouvaient humainement donner (se confiant en Dieu). Les Macédoniens étaient inspirés par le fait qu'ils s'étaient donnés eux mêmes à Dieu.

Ceux qui donnent de cette manière jouissent d'une merveilleuse promesse de Dieu qu'il les récompensera selon leur don. En effet, Dieu pourvoira généreusement à nos besoins si nous avons la foi pour lui donner généreusement (2Co 9:6-11; Lc 6:38).

II. LE DON PERSONNEL

Il y a un important principe spirituel répété dans la Bible que tout chrétien devrait apprendre. Le principe est très simple. Dans l'économie de Dieu, la capacité de donner et de recevoir n'est pas limitée aux ressources disponibles. En d'autres termes chaque croyant, soit-il pauvre, devrait donner. Comme expliqué dans le traitement de plusieurs passages ci dessus mentionnés, la pauvreté n'est pas une excuse. Chacun doit donner à Dieu. Bien plus, lorsque le peuple de Dieu donne tout ce qu'il peut par la foi, c'est toujours suffisant. Dieu utilise ces dons en des façons miraculeuses en les multipliant plusieurs fois. Ceci est illustré dans l'histoire de la veuve de Sarepta (1R 17:7-16) et dans la provision de la nourriture des 5000 (Mc 6:30-44). Dans ces deux cas, ce qui était donné n'était pas beaucoup, mais c'était tout ce qu'ils avaient et cela était suffisant une fois dans les mains de Dieu.

Dans l'économie de Dieu, la capacité de donner et de recevoir n'est pas limitée pas ressources disponibles

Donner à l'œuvre de Dieu devrait être une pratique régulière de la vie de tout croyant. Pendant que plusieurs chrétiens sont conscients de cette responsabilité, les opinions divergent quant au montant à donner. Est-ce que la dîme est encore exigée dans l'âge de l'église ? Sinon, combien devrions nous donner ? Beaucoup croient que le don de la dîme prescrit dans la loi de Moïse était une pratique qui, comme les lois diététiques, n'avait pas été transférée dans le Nouveau Testament (Rm 10:4; Ga 3:25). D'autres pensent que Dieu s'attend à ce que nous observions la pratique de la dîme, puisque le don de la dîme datait d'avant la loi Mosaïque (Gn 14:19-20) et que Jésus en avait confirmé la pratique, quoique préoccupé par la motivation (Mt 28:23), que Dieu s'attend à ce que nous observons la pratique aujourd'hui.

Tous les croyants qui ont étudié les passages du Nouveau Testament sur le don accepteraient probablement que dix pour cent, une dîme, devrait être un bon minimum pour notre don au Seigneur. Il semblerait que si le pourcentage était exigé dans l'Ancien Testament, le croyant du Nouveau Testament avec sa grande compréhension du Salut voudrait peut-être donner plus.

Sans tenir compte du pourcentage de revenu qu'un croyant décide de donner, il est important de se rendre compte que ce revenu n'est pas seulement composé d'argent en espèce qui est perçu comme salaire. Si tout ce que nous avons appartient au Seigneur, donc une dîme devrait être donnée aussi pour d'autres types de revenus tels que les récoltes, le bétail etc. ...Si une personne reçoit un peu, ou aucune espèce comme revenu, cela ne veut pas dire qu'elle est d'une manière ou d'autre exemptée de donner la dîme. Elle a d'autres moyens par lesquels elle vit, et ses ressources devraient être aussi prises en considération lorsqu'elle apporte sa dîme au Seigneur.

Les principes suivants guident le don des croyants :

- Chaque croyant devrait donner.
- Notre don doit être proportionnel à notre revenu, aussi bien en espèce qu'en nature. Imaginez, si Dieu rendait votre revenu proportionnel à votre don !
- Nous devons donner même dans notre pauvreté.
- Nous devons donner avec générosité et parce que nous le désirons – non pas que quelqu'un nous y contraint. Donner doit émaner d'un cœur bien disposé afin de plaire à Dieu.
- Nous devons donner au-dessus de nos capacités (espérant en Dieu).
- Notre don financier doit suivre le don de nos personnes à Dieu. Donner est une démonstration de dévotion à l'égard du Seigneur.
- Dieu nous récompense par rapport à notre don. Dieu promet de pourvoir généreusement à nos besoins si nous avons la foi pour lui donner généreusement.

Dans Malachie, Dieu a promis aux Israélites qu'Il ouvrirait les écluses des cieux et répandrait Ses bénédictions s'ils donnaient. Nous avons la même promesse aujourd'hui. L'Intendance signifie que toutes les ressources qui nous ont été confiées appartiennent à Dieu. Et si nous sommes fidèles pour lui donner en retour, alors il nous bénira au delà de notre besoin. Si nous oublions à qui cela appartient, et sommes avare à son égard, nous manquerons les bénédictions de Dieu. Nous n'avons aucune garantie que la bénédiction de Dieu sera financière. Dieu peut bénir le donateur spirituellement.